AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Ivision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

(sur le marché By)

En arrière (de mon magasin de Liqueurs 7 rue Rideau)

C. NEVILLE

Aux { Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines,
234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel".

NAP. BOYER

COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES

Ferblantier. Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueduc.

NO. 284 RUE DALHOUSIE.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU

Collections faites promptement

☎ Telephone 189 ☎

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A T. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement au bout de quelques ans.

ISLAND HOME
Stock Farm,

Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrocle No. 2620 (1167).

IMPORTED

Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office on Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by Mail. Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES. ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.

Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.

Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

BROOKLYN, N. Y., November 3, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.

Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for **Lameness, Stiff Joints and Spavins**, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.

Yours truly, A. H. GILBERT, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SANT, WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.

Gents: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had **Spavins**, ten of **Ring Bone**, nine afflicted with **Big Head** and seven of **Big Jaw**. Since I have had one of your books and following the directions, I have never lost a case of any kind.

Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

SOLD BY ALL DRUGGISTS

L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe ; c'est un moyen efficace pour faire disparaître la maigreur.

Elle mérite d'occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

VOITURES D'ENFANTS

Grande consignation venant d'être reçue, Nous donnerons des bargains aux acheteurs qui se hâteront.

T. W. CURRIER

88 Rue Rideau

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures

par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

☞ En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.

106 et 108 rue SPARKS

George Stewart

GRAND - CHOIX

— DE —

Monuments, en Granit Ecossais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

MON PROPRE OUVRAGE

Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN,
94 RUE GEORGE,
En face du Marché By, Ottawa.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR ?

CHARBON !

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et autracite.

BIENCRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENEY,

BLOC RUSSELL

RUE SPARKS,

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

PETROLES

ET

Huiles pour les Machines.

EN VENTE EN GROS PAR

LA SAMUEL ROGERS OIL CO.,

Bloc DE l'Hotel Russell

OTTAWA

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 30 JUIN, 1890

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 A. M. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal, Portland, Halifax et St Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a. m. et arrête a Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.00 p. m. et arrête à toutes les stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général — C. J. SMITH, Agent général des Passagers

Ottawa, 19 juin

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, et Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

E KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivee et Depart des Malles.

MALLES.	Fermeture.				Arrivée.			
	A. M.	P. M.	P. M.		A. M.	P. M.	P. M.	
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30		8 00	.....	6 30	
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00		9 30	.....	6 30	
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique	.....	.....	10 30		8 00	.....	.....	
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30		8 00	.....	.....	
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00		9 30	.....	6 30	
EST.—Montréal, etc	3 30 / 6 00	3 30	7 00		8 00 / 9 30	..... / 1 00	.....	
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)	.....	1 00			.....	1 00	.....	
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....		8 30	.....	.....	
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30	.....	7 00		9 00	.....	6 30	
Québec et Trois-Rivières	3 30	3 30	7 00		8 00	1 00	.....	
ETATS-UNIS.—Via Ogdensburg	.....	12 30	7 00		9 30	.....	4 40	
OUEST des Etats-Unis	10 30	.....	7 00		9 30 / 8 30	.....	.....	
NEW-YORK, malle directe	.....	12 30	.....		.....	.....	4 40	
" " "	.....	.....	7 00		9 30	12 30	.....	
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 30	.....		9 30	12 30	.....	
Rouses' Point	.....	12 30	.....		.....	12 30	.....	
Prescott	.....	12 30	7 00		9 30	.....	4 40	
do	.....	.....	.....		11 00	.....	.....	
Kemptville	.....	12 30	7 00		11 00	.....	4 40	
Merrickville	10 30	12 30	9 30		11 00	.....	4 40	
CHEMIN DE FER DU SAINT-LAURENT ET OTTAWA :								
Manotick, North Gower et Melcalfe	.....	2 30	.....		9 30	.....	4 40	
Kars Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	2 30	.....		11 00	.....	.....	
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE : OUEST								
Mattawa, North Bay, et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30		8 00	.....	.....	
Arnprior et Pakenham, Pembroke Renfrew, Almonte	.....	12 50	10 30		8 00	12 20	.....	
Carleton Place	10 30	12 50	10 30		8 00	12 20	.....	
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....		.....	12 20	.....	
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE : EST								
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence Granville, L'Orignal, etc., et Montréal	6 00	.....	.....		.....	1 30	.....	
PAR BATEAU A VAPEUR								
Cumberland, Rockland, Wendover, Treadwell, L'Orignal, Thurso et Lefaivre	6 30				.....	7 30	.....	
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE :								
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	8 00	.....	3 30		8 00	1 30	.....	
Eastman's Springs, South Indian, St Polycarpe, Côteau Station, etc			3 30		.....	1 30	.....	
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE :								
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc	..... / 8 45	3 30 /	..... / 4 00		11 45 /	.....	.....	
Aylmer					11 45	.....	5 00	
PAR DILIGENCE								
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove	.....	2 00	.....		11 00	.....	.....	
Hull	6 00	.....	.....		.....	1 00	6 00	
"	10 30	.....	4 00		10 45	.....	7 55	
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....		.....	.....	6 00	
Chelsea etIronsides	6 00	.....	3 30		.....	12 15	6 00	
Ramsay's Corners, Hawthorne, mardi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....		.....	12 15	.....	
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30		11 30	.....	.....	
Cummings's Bridge Robillard, Orléans et Hurdman's Bridge	10 00	.....	.....		10 00	.....	.....	
Rochesterville et le Mont Sherwood	10 00	.....	.....		11 45	.....	.....	
(Archville) Ottawa Est	9 30	.....	.....		10 00	.....	.....	
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....		.....	12 30	.....	
MALLES ANGLAISES :								
Lundi, 4, 11, 18 et 25 ..... Viâ New-York	.....	.....	6 30					
Mardi, 12 et 26 ..... Viâ New-York	.....	.....	1 00					
Mercredi, 6, 13, 20 et 27 ..... Viâ Rimouski	.....	.....	6 30					
Jeudi, 7, 14, 21 et 28 ..... Viâ New-Rork	.....	.....	6 30					
Vendredi, 15 et 29	.....	.....	1 00					

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A. M. à 8 P. M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A. M. à 4 P. M.

J. GOUIN, Maitre de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Août, 1890.

FEUILLETON

UN MYSTÈRE

—PAR—

HENRY GREVILLE

XI

(Suite)

On l'on reçoit beaucoup de celles qui aident à faire les honneurs, présentent les gens les uns aux autres, dénichent les danseurs aux filles laides, et se mêlent volontiers de faire des mariages. Sans une ombre de jugement, mais sans un atome de malice. Trop impressionnelles pour ne pas être bien avec tout le monde, trop impressionnables pour avoir des opinions en propre, elles changent d'avis comme de milieu, avec une ingénuité qui finit par les rendre presque intéressantes.

Bien qu'elle en portât le titre, Mme Daubray n'était pas une amie de Mme Montclar, que sa tendresse exclusive pour sa famille avait empêchée de donner beaucoup d'elle même au dehors mais le mot amitié désigne de la façon la plus correcte ces relations un peu banales que les femmes du monde entretiennent si volontiers; on va ensemble au théâtre, aux eaux, aux bains de mer, on se trouve dans le monde on se voit tous les jours, on cause ensemble des mêmes personnes et des mêmes événements..... Qu'importe qu'on se soucie au fond très peu l'une de l'autre?

Veuve et libre, assez libre pour être indépendante, Mme Daubray était toujours prête à accourir, pourvu qu'elle ne fût pas prise ailleurs. Au sortir d'un séjour assez ennuyeux chez une parente malade, elle fut ravie de revoir Mme Montclar, qu'elle n'avait pu consoler dans son malheur, étant alors retenue à Cannes, et elle éprouva un vif plaisir à faire la connaissance de Mme de Beaurand, si intéressante et si belle!

Elle ignorait les propos, n'ayant pasmis le pied à Paris depuis six mois, sauf pour y changer en passant ses robes d'hiver contre des robes d'été.

Après un long entretien avec Mme Montclar, la nouvelle venue se dirigea vers la place pour y prendre langue, ce qui ne fut pas long; en moins de vingt minutes, elle avait rencontré cinq ou six personnes de connaissance Du haut de son balcon, qu'elle ne quittait guère, Estelle put la voir assise au milieu d'un groupe dont faisait partie Mme Barrière; les jeunes filles, à quelque distance, prenaient leur bain.

Les langues marchaient, les têtes se rapprochaient; deux ou trois fois, Estelle vit des regards curieux se diriger vers l'hôtel: on parlait d'elle évidemment.

L'horrible sensation que de se savoir déchirée à belles dents par un prochain qu'un ne peut aborder, auquel on ne saurait demander raison!

Etre sûr qu'on met en miettes votre réputation, votre honneur, et ne pouvoir s'en prendre à personne, l'insaisissable calomnie ayant pour auteur l'anonyme et pour véhicule ce ton complaisant, complice de toutes les perfidies, de tous les mensonges, de tous les outrages!

Estelle connut cette amertume et crut l'avoir épuisée du premier coup. Elle se trompait; l'avenir se chargerait de lui apprendre.

A l'heure du dîner, Mme Daubray, qui devait partager le repas de son amie, reparut, souriante toujours, mais non sans un certain degré de réserve à l'égard de Mme de Beaurand, Avec son impressionnabilité de sensitive, celle-ci perçut immédiatement la nuance et se retira dans une froideur hauteur qui produisit sur la nouvelle venue un très fâcheux effet.

Cette paix armée dura deux ou trois jours sans que Mme Montclar s'en aperçut, tant elle était contente d'avoir retrouvé une compagnie suivant ses habitudes.

Cependant, elle ne put s'empêcher de constater, un beau soir qu'entre sa nièce et son amie les relations étaient de se montrer cordiales.

—Est-ce que Mme Daubray ne vous plaît pas demanda-t-elle à Estelle qui, accoudée silencieusement au balcon, se réfugiait dans la contemplation de l'horizon.

Sa pensée ne pouvait aller jusqu'au fond de l'odieux soupçon: elle supposait qu'on lui prêtait une histoire d'amour qui, portée à la connaissance de Raymond, lui, aurait occasionné un mouvement de jalouse assez violent pour le rendre fou. C'était la seule explication qu'elle eût trouvée aux yeux d'un étranger, ne manquait pas certaine vraisemblance, elle en convenait elle-même.

Mais pour elle, à qui le caractère et le cœur de son fiancé, son mari de quelques heures, avaient été dévoilés sans réserve dans leurs entretiens, elle savait bien que c'était faux et que Raymond n'avait pas douté d'elle; elle savait que, calomniée, elle ne pouvait que lui en être plus chère. C'était précisement cette adoration sans limites qui l'avait touchée: c'étaient la confiance, l'estime et la reconnaissance provoquées par cet abandon complet de tout un être, qui avaient donné à la jeune fille l'espoir d'aimer plus tard à son tour celui qui l'aimait si entièrement lui-même dans le présent.

Mon, Estelle n'était pour rien dans le suicide de son mari, elle en était certaine devant sa conscience, mille fois interrogée. Ne lui avait-elle pas raconté toute sa vie, toute sa triste enfance? De même qu'il lui avait ouvert son âme d'homme et de soldat, ne lui avait-elle pas livré l'histoire de sa vie de jeune fille, sans intérêt, claire et vide comme verre de cristal uni?

A force de se heurter à des impossibilités, elle avait fini par croire que Raymond avait été victime d'un accès de folie, causé non par jalousie, mais par l'extrême tension de son esprit en ces temps derniers; autrement, pourquoi? Cette explication ne la satisfaisait point, mais laissait subsister tout entière sa pitié, et une profonde tendresse née de la catastrophe et mouillée de larmes. C'est pour cela qu'elle repliait son ame sur elle-même, craignant toute allusion, hussant toute parole au sujet du pauvre mort, si sincèrement pleuré.

A coup sûr, Estelle aimait mieux son mari mort qu'elle ne ne l'avait aimé vivant: son affection, dégagée de l'élément terrestre dont elle avait toujours eu une sorte de frayeur instinctive, se posait sur la tombe de Raymond comme un oiseau qui ne veut plus se servir de ses ailes

C'est au fond de ces pensées très hautes et consolantes que la jeune veuve avait trouvé une sorte de justification pour l'étrange conduite de Théodore Benoist à son égard. Une amitié généreuse bien au-delà des affections ordinaires, telle que pouvait en inspirer Raymond seul, avec ses qualités chevaleresques, avait pu empêcher le jeune homme à défendre son ami mort, à le venger si c'était possible; tout en gardant une grande amertume, une sorte de rancune secrète contre celui qui pouvait à ce point la méconnaître, Estelle n'était pas loin de l'admirer.

Avec une certaine impatience, mêlée parfois d'un peu de fièvre, elle attendait le moment où la routine des relations mondaines ramènerait Benoist chez Mme Montclar et où elle pourrait s'imposer à ses yeux par la seule force de son innocence: il était impossible qu'un homme capable d'être l'ami le plus cher de Raymond restât insensible à l'éclatante lumière de la vraie pureté! Avec le mépris d'un être tel que celui-là, la vie seratt un fardeau intolérable.

Estelle avait vingt ans et ne doutait pas de la justice des choses; cet espoir mettait dans son avenir une lueur vague, presque insensible, mais dont le reflet colorait doucement ses pensées.

La série de baigneurs d'août faisait ses malles: les corridors des hôtels se remplissaient d'insupportables petits colis: paniers de paille, filet à crevettes, pliants cabas, tous portant en lettres plus ou moins évidentes le mot Saint-Aubin, brodé, peint ou gravé, de façon à le rendre pour des objets destinés à faire maudire jusqu'à la rentrée des classes, par les mamans impatientés, le jour où leur imprévoyante faiblesse avait à ces intolérables souvenirs d'entrer dans leur existence.

La seconde série, celle de septembre, fit son apparition et rangea son linge dans les tiroirs vidés de la veille; les nouveaux venus s'installèrent aux tables d'hôte, interrogeant du regard les rangées de têtes attentives, saluant d'un air rogue ou content les visages bien ou mal à propos.

La magistrature est très bien représentée cette année-là; dans ses rangs s'étaient glissés quelques debout venus pour soigner leur avancement en même temps que leur santé: parmi ceux-ci se trouvait André Bolvin.

C'était un honnête garçon, très bien noté, plein de talent et de finesse; mais, comme tous ceux qu'une idée poursuit alors qu'ils croient la poursuive, ses succès l'avaient un peu étonné et, depuis quelque temps, il avait pris le pli fâcheux de ne plus croire à l'innocence. En le poussant bien, on lui eût peut-être fait avouer qu'on devrait s'arranger pour avoir toujours sous la main un second coupable, au cas où le premier viendrait à vous manquer.

Le dimanche après-midi, toute la nouvelle colonie et ce qui restait de l'ancienne se retrouvèrent sur la plage: ce furent des reconnaissances et des présentations sans fin. Mme Montclar et sa nièce, assises dans leurs guérites à l'extrémité de la plage, regardaient ce petit manège avec plus ou moins d'intérêt.

Bolvin se promenait, saluant ici, salué par là, selon le degré d'importance des gens. Une dame bien mise, accompagnée de deux filles, bonnes à marier, lui adressa un sourire: il s'approcha et fut aussitôt accaparé.

—Monsieur Bolvin, vous qui savez tout, nommez nous les personnes que nous connaissons pas.

Il décrivit avec beaucoup de complaisance et une légère pointe de malice, les baigneurs de sa connaissance. Mme Barrière était charmante et tout à fait capable de faire une belle-mère idéale; or, rien ne vous donne autant d'esprit.

—Et celui-ci ?..... Et celui-là ?.....

(A continuer)

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE